

si on l'a bien pénétré, c'est pour ordonner à la Ville de les entretenir dorénavant sur le même pied ; parce qu'en cas de guerre, on pourroit leur confier la garde de la Ville, pendant que les Troupes réglées seroient employées ailleurs. La Reine qui étoit enceinte, a fait, dit-on, une fausse couche.

XX. *Genes*. Il ne paroît pas que la République fasse plus d'autres préparatifs pour la guerre de Corse, que ce qui est absolument nécessaire pour la conservation des Places qu'elle y occupe ; & c'est véritablement un bruit auquel on n'ajoute point foi, que celui qui a couru qu'Elle songeoit à céder la *Corse* à l'Espagne. Ce qu'on apprend de cette Isle, c'est que les Mécontents sont toujours fort unis pour la cause commune, & résolus de plus en plus de secouer le joug de la République ; que leurs Chefs continuënt à publier qu'ils ont des avis certains que le Seigneur *Theodore* reviendra dans peu avec quantité de provisions & de munitions de guerre ; & font servir avec succès des cruautés qui se commettent par les Troupes *Genoises* pour entretenir les peuples dans un pareil esprit ; ce qui va rendre cette guerre très-cruelle ; car il est vraisemblable que les mécontents qui sont toujours les maîtres de la campagne useront de représailles. On ne dira de ces cruautés que ce qu'un petit Détachement de *Genois* a commis entr'autres sur la fin de Mars, qu'il sortit de *Bassia* au nombre de 25. à 30. hommes, & ayant été débarquer du côté d'*Aleria* dans un endroit où il y avoit quatre femmes & autant d'enfans qui travailloient aux Salines, ces pauvres gens en furent tous impitoyablement massacrés. Le Détachement s'étant avancé ensuite jusqu'à *Montemaggiore*, les Habitans le reçurent d'une manière qu'il se vit obligé à se retirer avec précipitation, sans
avoir